

n'ont-ils pas corrompus ! Combien de multitudes ils ont rendues malheureuses en les séduisant par de fallacieuses promesses et en les éloignant des consolations de la religion ! Et bien ! contre un si grand malheur, vous pouvez, vous aussi, déployer la plus salutaire influence. Votre règle, de préférence aux hautes études, vous appelle à une vie saintement laborieuse qui vous met en contact immédiat avec le peuple et les classes ouvrières. Moralisez donc ces classes, ramenez-les au droit chemin, en leur donnant l'exemple d'une vie austère qui s'anoblit au milieu du travail par l'exercice continu des vertus chrétiennes.

Que ceci soit dit pour tous, même pour ceux qui ne sont pas français. Aucun peuple n'est préservé des maximes de corruption qui découlent de ces funestes principes. Partout, conséquemment, on sent le besoin de rappeler à une vie honnête et chrétienne les fils du peuple et du travail.<sup>1</sup>

Recevez, pour vous encourager à ces saintes entreprises, la bénédiction apostolique, gage des grâces les plus choisies du ciel, bénédiction que Nous accordons avec effusion de cœur à vous ici présents, à tous les religieux et religieuses de votre Ordre, aux œuvres et aux instituts que vous dirigez.

---

## LES FRÈRES DE LA CHARITÉ

### L'École de Réforme de Montréal

(Suite).

Avant de quitter les ateliers, une des parties les plus intéressantes de l'établissement, nous tenons à donner le règlement affiché dans les salles de travail. On verra que tout est prévu avec soin pour conserver aux Frères surveillants une autorité absolue.

1<sup>o</sup>. Les élèves doivent observer le silence à l'atelier ; quand ils se rendent aux ateliers ou en reviennent, ils observeront le même ordre, en rang, que pour les autres exercices.

2<sup>o</sup>. Ils seront respectueux envers les ouvriers qui doivent leur enseigner le métier et leur obéiront pour tout ce qui concerne l'ouvrage ; ils feront leur possible pour bien exécuter ce qui leur est commandé et auront grand soin que rien ne soit gâté ou perdu par leur faute ou par leur négligence.